

1924. — N° 3.

**BULLETIN**  
**DE LA**  
**SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE**  
**DE FRANCE**

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



**PARIS**  
**AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ**

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

**28, Rue Serpente, VI<sup>e</sup>**

**1924**

———— Le Bulletin paraît deux fois par mois

# **Librairie de la Société entomologique de France**

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième,  
pour les personnes étrangères à la Société.)

<b>Annales de la Société entomologique de France, années</b>	
1859 à 1870, 1872 à 1879 et 1885 à 1895. . . . .	12 et 15 fr.
<b>Annales</b> (années 1896 à 1918) . . . . .	25 et 30 fr.
<b>Tables des Annales (1832-1860)</b> , par A.-S. PARIS . . . . .	2 et 3 fr.
<b>Tables des Annales, de 1861 à 1880</b> , par E. LEFÈVRE. . . . .	10 et 12 fr.
<b>Tables des Annales, de 1881 à 1890</b> , par E. LEFÈVRE. . . . .	7,50 et 10 fr.
<b>Bulletin de la Société entomologique de France</b> (publication distincte des <b>Annales</b> , depuis 1896), années 1896 à 1917, chaque année . . . . .	18 fr.
<b>Bulletin</b> (numéros isolés), chaque . . . . .	4 et 4 fr.
<b>Bulletin</b> , comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N <sup>os</sup> ). . . . .	5 et 5 fr.
<b>L'Abeille</b> (série in-12), la plupart des volumes, chacun. . . . .	8 et 12 fr.
<b>L'Abeille</b> (série in-8 <sup>o</sup> ), 1892-1914, chaque année. . . . .	10 et 12 fr.
<b>Faune des Coléoptères du bassin de la Seine</b> , par L. BEDEL :	
Vol. II ( <i>Staphylinoidea</i> , 1 <sup>re</sup> part.) (par J. St <sup>e</sup> -CLAIRE DEVILLE). . . . .	3 et 4 fr.
Vol. IV, 1 <sup>er</sup> fascicule ( <i>Scarabaeidae</i> ) . . . . .	4 et 5 fr.
Vol. VI ( <i>Rhynchophora</i> ) 2 <sup>e</sup> fascicule seul. . . . .	5 et 6 fr.
<b>Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de</b> <i>l'Afrique</i> , par L. BEDEL, 1 <sup>er</sup> fasc., pp. 1-208, in-8 <sup>o</sup> , 1895-1900. . . . .	10 et 12 fr.
<b>Mémoires entomologiques (Études sur les Coléo-</b> <i>ptères</i> ), par A. GROUVELLE, fasc. 1 (1916), pp. 1-80. . . . .	3 et 4 fr.
<b>Synopsis des Onthophagides d'Afrique</b> , par H. D'ORBIGNY. . . . .	20 et 25 fr.
<b>Les zoocécidies du Nord de l'Afrique</b> , par C. HOUARD . . . . .	8 et 10 fr.
<b>Monographie de la famille des Eucnémides</b> , par H. DE BONVOULOIR (42 pl.) . . . . .	10 et 15 fr.
<b>Genera et Catalogue des Psélaphides</b> , par A. RAFFRAY, 621 p., 3 pl. . . . .	20 et 25 fr.

## OUVRAGES RÉCEMMENT PARUS OU MIS EN VENTE

<b>Faune des Coléoptères du bassin de la Seine</b> , par L. BEDEL :	
Vol. IV, 2 <sup>e</sup> fascicule ( <i>Buprestidae</i> , <i>Throscidae</i> ). . . . .	6 et 8 fr.
<b>Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères melli-</b> <i>fères et ravisseurs</i> , par Ch. FERTON; l'ensemble des 9 séries . . . . .	20 fr.
<b>Ensemble des œuvres de Ch. FERTON parues en dehors</b> <i>des Annales</i> . . . . .	10 fr.
<b>Les Trechini de France</b> , par R. JEANNEL . . . . .	7 et 10 fr.
<b>Études sur les larves des Coléoptères</b> par P. DE PEYERIMHOFF. . . . .	2 et 3 fr.
<b>Catalogue critique des Coléoptères de la Corse</b> , par J. St <sup>e</sup> -CLAIRE DEVILLE (2 <sup>e</sup> supplément) . . . . .	2 et 3 fr.



**COMPTOIR DE FOURNITURES POUR  
L'ENSEIGNEMENT PRATIQUE AGRICOLE**  
de la " Librairie Spéciale Agricole "

58, rue Claude-Bernard, PARIS (V<sup>e</sup>). — Tél. Gob. 45.54.

Registre du Commerce : n° 18.113 — Seine.

**SCIENCES — HISTOIRE NATURELLE**

Matériels complets pour

**COLLECTIONS D'INSECTES, DE GRAINES,  
DE PLANTES, DE MINÉRAUX, ETC.**

Loupes et microscopes. — Boîtes pour préparations microscopiques  
Verrerie et appareils de laboratoire. — Trousses de dissection, etc.

**CARTONNAGES POUR LES SCIENCES**

**BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE D'AGRICULTURE**

**" BIBLIOGRAPHIE AGRICOLE "**

*Revue périodique des ouvrages nouvellement parus sur l'agriculture, l'élevage  
et toutes les branches qui s'y rattachent.*

**CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE**

**SÉRAPHIN,** 17, rue de Montyon

Vente au détail : 22, faubourg Montmartre. PARIS (9<sup>e</sup>)

Téléph. : BERGÈRE 46.03 — Registre du Commerce n° 74.017 — Seine.

**APPLICATION ARTISTIQUE DES COLÉOPTÈRES ET PAPILLONS**

à la décoration de tous objets de Bijouterie; Coupes, Cendriers,  
Bonbonnières, Presse-papier etc., etc.

Crée toujours du nouveau.

Vente et achat de Papillons de toutes provenances.

Maison fondée en 1906.

**H. DONCKIER DE DONCEEL**

40, Avenue d'Orléans, PARIS (XIV<sup>e</sup>)

**VENTE ET ACHAT**

de Coléoptères et Lépidoptères exotiques rares.

**OCCASIONS — EXPERTISE**

CABINET ENTOMOLOGIQUE

# E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII<sup>e</sup>) | 34, Boulev. des Italiens, PARIS

Téléphone : Gob. 36.13

Téléphone : Central 65-35

Registre du Commerce : n° 48.119 - Seine.

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE  
PROPRIÉTAIRE des CABINETS ENTOMOLOGIQUES  
**H. ROLLE — M. BARTEL — J. CLERMONT**  
**ÉDITEUR**

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE  
**LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE**  
du D<sup>r</sup> SEITZ

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE  
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS  
et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

**STOCK de PLUSIEURS MILLIONS**  
**D'INSECTES DE TOUS ORDRES**  
de TOUS LES POINTS DU GLOBE

Chaque catalogue envoyé contre 0 fr. 75 en timbres-poste

**VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS**  
de **COLLECTIONS** et **LOTS** déterminés et non déterminés  
et de **CHASSES ORIGINALES**

Liste envoyée contre 0 fr. 50 en timbres-poste  
**JOLIS MEUBLES** avec **TIROIRS** pour **COLLECTIONS D'INSECTES**  
à vendre d'occasion à très bon marché.

**MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT**  
Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes  
Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaioirs,  
étiquettes, pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

**ACHAT de COLLECTIONS D'INSECTES DE TOUTE IMPORTANCE**

~~~~~  
La correspondance doit être adressée à

## E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII<sup>e</sup>)



# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 13 février 1924.**

Présidence de M. F. PICARD.

*Correspondance.* — MM. CHRISSEMENT et le D<sup>r</sup> F. PONCETTON remercient la Société de leur admission.

*Nécrologie.* — Le Président a le vif regret de faire connaître le décès de notre collègue Ed. BORDAGE et prononce les paroles suivantes :

Edmond BORDAGE était membre de notre Société depuis 1898. Il travailla longtemps au Muséum d'Histoire naturelle dans les laboratoires d'Alphonse MILNE-EDWARDS et d'Émile BLANCHARD. Il se rendit ensuite à la Réunion où il passa plusieurs années comme directeur du Jardin d'essai. Ce fut l'époque la plus féconde de sa vie. C'est là qu'il entreprit ses recherches sur l'autotomie et la régénération chez les Phasmes, recherches très bien conduites, dont les résultats font toujours autorité. D'autres travaux sur les végétaux sont de la plus haute portée pour la biologie générale. Il publia encore, sous le titre de « Notes biologiques recueillies à la Réunion » des observations très variées sur l'instinct des Sphégiens, sur les mœurs des Evanides et des Chalcidides parasites des Blattides, sur l'hybridation chez les Phasmides, la viviparité chez certaines Blattes, la description des Cochenilles nuisibles aux cultures, l'acclimatation des espèces étrangères à la faune de l'île, etc. A son retour, en 1908, BORDAGE entra en qualité de chef de travaux au laboratoire d'évolution qu'il refusa de quitter lorsque des situations plus élevées et plus en rapport avec son mérite lui furent offertes. Il n'était pas ambitieux et préférerait une situation modeste qui lui permettait de travailler en paix. Ce fut un excellent naturaliste qui publia peu parce qu'il était scrupuleux et méticuleux, mais dont l'œuvre, qui reste entière, est du plus grand intérêt.

*Bull. Soc. ent. Fr.* [1924]. — N° 3.

**Changement d'adresse.** — M. Pierre JOFFRE, juge-suppléant, 40, rue Boucher-de-Perthes, Amiens (Somme).

**Admission.** — M. A. REYMOND, étudiant, 2, rue Joseph-Bara, Paris, 6<sup>e</sup> [membre assistant admis à titre définitif]. — *Coléoptères, principalement Scarabéides et Cérambycides.*

**Présentation.** — M. H. DUVAL, 19, av. de la République, Paris, 14<sup>e</sup>, présenté par M. J. MAGNIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. BOULET et J. CLERMONT.

**Démissions.** — MM. P. MALLET et E. DE TÉROUANNE ont adressé leur démission.

**Contributions à nos publications.** — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

|                        |            |
|------------------------|------------|
| MM. B. DE BRUNIER..... | 23 francs. |
| L. GARDEY.....         | 25 —       |
| Anonyme.....           | 28 fr. 85  |

**Prix Passet 1922 et 1923 (Rapports).** — Au nom de la Commission du prix Passet, MM. L. BERLAND et E. SÉGUY donnent lecture des rapports suivants :

La Commission du prix Passet, réunie le 16 janvier 1924, s'est trouvée en présence de deux annuités à attribuer, le prix ayant été réservé l'année précédente. Aucun auteur ne s'était présenté, mais M. ÉT. RABAUD avait signalé par lettre à la Commission, les travaux de M. W.-R. THOMPSON, qui d'ailleurs avait obtenu quatre voix l'an dernier, sans être candidat. D'autre part, la Commission a pensé qu'il y avait lieu de distinguer les travaux de notre collègue M. L. SÉMICHON, et elle vous propose de donner une annuité à chacun de ces deux auteurs.

1<sup>o</sup> M. Louis SÉMICHON a publié, en 1906, un important travail intitulé « Recherches morphologiques et biologiques sur quelques Mellifères solitaires ». Cette étude était consacrée en grande partie au cycle évolutif et au développement de divers Mellifères, *Anthophora*, *Halic-tus*, *Megachile*, etc... Les larves et nymphes y étaient étudiées longuement.

Depuis, M. SÉMICHON a continué, sans interruption autre que celle qui lui a été imposée par les circonstances, ses recherches sur les larves de divers Mellifères, et a publié sur ce sujet de nombreuses notes que je n'aurai pas besoin de vous énumérer, puisqu'elles ont paru presque toutes dans notre *Bulletin* jusqu'à une date très récente.



Je signalerai seulement une note biologique sur le *Sphecophaga vesparum*, et diverses études sur les Mélectes. Notre collègue continuera d'ailleurs ses recherches, qui sont une œuvre de longue haleine, car la récolte du matériel est fort difficile, et l'ensemble sera certainement du plus grand intérêt.

Dans ces conditions, la Commission estime légitime de couronner ce travail persévérant et perspicace, et elle vous propose d'attribuer une annuité à M. Louis SÉMICHON pour l'ensemble de ses travaux sur les larves d'Hyménoptères Mellifères.

L. B.

2° La Commission propose de décerner le prix Passet pour 1923 à M. W.-R. THOMPSON pour ses travaux sur les premiers états des Tachinaires.

Les études de PANTEL, NIELSEN et TOWNSEND, malgré la notoriété de ces auteurs ne sont pas utilisables par les diptéristes qui veulent étudier les premiers états des Tachinaires. Le reproche que l'on pourrait faire à ces études est, si l'on peut dire, leur trop grande « spécialisation » et, sauf pour les travaux de NIELSEN, il est difficile d'y rencontrer une continuité de vues favorable à l'étudiant. M. W.-R. THOMPSON s'est efforcé de tourner les difficultés que présente l'étude des premiers états des Tachinaires, et d'y apporter la continuité qui lui manque. Pour atteindre ce but il étudie les larves aux premiers âges, telles qu'elles lui sont livrées par les femelles qu'il dissèque et il s'efforce, en même temps, de combler les lacunes qui existent dans le cycle biologique des espèces connues. L'étude des caractères fournis par les larves permet d'établir de nouvelles coupes dans les groupes ou les genres admis — ou parfois, comme c'est le cas pour l'*Enzyzops Pecchiolii* — de rectifier des erreurs de systématique portant sur la famille.

Si l'on ajoute à ces résultats déjà importants l'intérêt qu'il y a de rechercher les tendances biologiques des Tachinaires, on reconnaîtra d'emblée la valeur des travaux de M. W.-R. THOMPSON.

Ces études répondant aux conditions exigées pour l'obtention du prix Passet, ont rallié les suffrages des membres de la Commission qui vous propose, pour cette distinction, les travaux de notre confrère M. THOMPSON.

E. S.

— Le vote aura lieu à la séance du 9 avril 1924 <sup>(1)</sup>.

(1) Les conditions du vote sont les mêmes que pour le prix Dollfus (cf. *Bulletin* [1924], p. 18).

*Budget.* — Au nom du Conseil, M. R. PESCHET donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Votre Conseil s'est réuni le mercredi 30 janvier 1924 pour examiner les Comptes des Recettes et Dépenses de l'exercice 1923, ainsi que les prévisions pour l'exercice 1924, que M. DESBORDES, notre Trésorier, avait présentés en fin d'année.

Cet examen a permis de relever un certain nombre de faits sur lesquels votre attention est appelée.

Nos revenus sont restés sensiblement les mêmes. L'article « Cotisations » accuse une plus-value de 615 fr. 30. L'article « Contributions aux publications et Dons et legs » donnait en 1922 une recette de 11.737 fr. 20 qui se trouve réduite en 1923 à 9.281 fr. 20. Cet article appelle d'ailleurs d'autres observations que vous trouverez exposées plus loin dans l'examen des prévisions de Recettes de 1924.

Les « Tirés à part » se soldent par une plus-value de 1.186 fr. 90.

Enfin l'article « Exonérations et versements en vue d'exonérations » accuse un excédent de 824 francs avec une recette de 4.387 francs. Cette somme doit d'ailleurs, conformément au Règlement, être capitalisée : nous la verrons réapparaître au projet de budget de 1924.

Huit obligations Ouest 3 % ont été remboursées, soit une recette de 3.838 fr. 58, compensée par l'achat de 12 obligations Ouest 3 % entraînant une dépense sensiblement égale de 3.994 fr. 30.

Les Dépenses de l'exercice 1923 accusent une plus-value de 952 fr. 05 à l'article « Loyer, impôts et assurance ».

Beaucoup plus important est l'excédent de 4.143 fr. 70 constaté au total des articles « Impression des Annales et du Bulletin » et « Planches et Gravures ». Nous avons déboursé 15.829 fr. 45 en 1922 contre 19.973 fr. 15 en 1923.

Les autres articles n'offrent rien de spécial à noter, si ce n'est une moins-value de 812 fr. 23 à l'article « Divers ».

L'encaisse réelle au 31 décembre 1923 était de 15.314 fr. 53. Mais nous devons à cette date à l'imprimerie une somme totale de 10.540 fr. 70, à divers 500 francs. Si nous y ajoutons la somme non encore capitalisée de 4.387 francs provenant de l'article « Exonérations et versements en vue d'exonérations » le chiffre de nos dettes est donc de 15.427 fr. 70 ; légèrement supérieur à celui de notre encaisse réelle.

Les comptes du journal « L'Abeille » et de la « Caisse des Collec-



tions » ne motivent aucune observation, non plus que la composition de notre Portefeuille, accusant un capital de 168.365 francs.

En ce qui concerne le projet de budget de 1924, établi par notre Trésorier pour répondre aux désirs exprimés par la Société, l'examen du chapitre des Recettes appelle les observations suivantes :

L'article « Cotisations » prévoit une recette de 9.200 francs sensiblement égale à celle de 1923 qui était de 9.176 fr. 30.

Il est à souhaiter que ce chiffre soit dépassé, si nous pouvons, par une active propagande, tant collective qu'individuelle, augmenter le nombre de nos membres, surtout à l'étranger.

D'autre part, votre Trésorier, d'accord avec votre Conseil, insiste vivement pour que les membres non exonérés veuillent bien, conformément à l'article 8 du Règlement, acquitter leur cotisation dans le premier trimestre de l'année. Il en résultera pour M. DESBORDES un allègement sensible, surtout en fin d'année, de sa lourde tâche : ce sera donc un moyen de lui témoigner, d'une façon effective, notre sympathie et notre vive reconnaissance.

L'article « Revenus » a prévu une recette de 9.500 francs, un peu supérieure à celle de 1923 (9.444 fr. 47).

Les prévisions de Recettes à l'article « Subventions » inscrivent le chiffre de 2.170 francs, inférieur de 2.120 francs à celui des recettes réellement effectuées en 1923. Cette diminution se justifie par la réduction subie sur les subventions du Ministère de l'Instruction publique (350 francs au lieu de 650 francs) et du Ministère de l'Agriculture (570 francs au lieu de 1.140 francs). Par contre, la réduction de la subvention du Ministère des Affaires Etrangères, qui avait été prévue pour 1924, ne se fera sentir que l'année suivante : il convient donc de relever les prévisions de recettes à cet article de 1.200 francs.

L'article « Abonnement aux Annales et au Bulletin » prévoit une recette de 2.100 francs, égale à celle de 1923.

Il en est de même à l'article suivant « Tirages à part » avec une prévision de 1.450 francs en regard d'une recette de 1.746 francs en 1923. Celle de 1922 n'avait été que de 559 fr. 40.

L'article « Contributions aux publications et Dons et legs » ne comporte aucune prévision de recettes. Ces dernières, en 1923, ont été de 9.281 fr. 20, mais elles comprenaient le legs GOUNELLE, soit 8.000 francs : il n'est pas possible de prévoir pareille encaisse en 1924. Reste donc une recette éventuelle de 1.281 fr. 20 comme Contributions aux publications. Convient-il de l'inscrire dans les prévisions de Recettes de 1924? Votre Trésorier n'a pas cru devoir le faire : il y a là une occasion pour nous tous, et plus particulièrement pour ceux qui publient,

de lui prouver, et je suis persuadé qu'il sera le premier à s'en féliciter, combien son pessimisme était peu fondé.

Les articles suivants n'appellent aucune observation particulière, les prévisions sont, à peu de choses près, basées sur les chiffres des Recettes de l'an passé.

En ce qui concerne les dépenses éventuelles de 1924; l'article « Loyer, impôts et assurances » comporte une prévision de 6.400 francs, les dépenses effectuées en 1923 étant de 6.375 francs.

Nous pouvons espérer, au moins pour l'année 1924, que ces prévisions seront suffisantes.

L'article suivant « Impression du Bulletin et des Annales » prévoit une dépense de 18.000 francs. Celui de « Planches et Gravures » une dépense de 700 francs, soit au total 18.700 francs.

Les dépenses correspondantes en 1923 ont été de 19.321 fr. 10 et de 652 fr. 05, soit au total 19.973 fr. 15.

Dans ces conditions nous estimons qu'il convient de majorer une première fois les prévisions de dépenses pour 1924 et de les porter de 18.700 francs à 19.500 francs.

J'ajoute que, des renseignements parvenus à votre Conseil postérieurement au 31 décembre 1923 il est vrai, il résulte que nos frais d'impression vont subir immédiatement une augmentation sensible qui atteindra plus de 15 %, de sorte que, défalcation faite du prix de vente du numéro spécial de notre Bulletin contenant la liste des Membres, qui sera payé en sus par ceux d'entre nous voulant bien y souscrire, nous pensons qu'une prévision de dépenses de 20.000 francs au minimum à ces deux articles semble malheureusement justifiée.

Les autres articles n'appellent aucune modification. Ce sont à peu de choses près, les chiffres des dépenses de 1923.

A noter que l'article « Prix Dollfus, Constant et Passet » comporte une prévision de 1.300 francs justifiée par l'attribution éventuelle de deux annuités du prix Passet.

L'attention de la Société est attirée sur l'article « Bibliothèque » : les prévisions de 1924, soit 600 francs, sont légèrement inférieures aux dépenses de 1923 : 635 fr. 40.

Il est très regrettable que nous ne puissions pas consacrer aux dépenses de cet article une somme plus élevée : des ouvrages fort utiles à tous devraient être acquis et, d'autre part, nous pourrions faire procéder à la reliure des nombreux périodiques qui, depuis des années, restent brochés ou en fascicules et sont ainsi difficilement utilisables.

En résumé, le total des prévisions de recettes pour 1924 s'élève à 27.770 francs. L'encaisse au 31 décembre 1923 est bien de 15.314 fr. 53,



mais nous avons vu, d'après l'examen du compte de 1923, que cette encaisse était en entier absorbée par nos dettes à l'Imprimerie et à divers : 11.040 fr. 70, et la capitalisation réglementaire des sommes reçues pour exonérations : 4.387 francs.

Il convient donc de ne pas faire état de cette encaisse et, par contre, de soustraire le chiffre de nos dettes du chiffre total des prévisions de dépenses de 1924.

Dans ces conditions, nos recettes éventuelles ressortissent à 27.740 francs. Le fait d'y ajouter une prévision de 1.300 francs (chiffre de 1923 : 1.281 fr. 20) à l'article « Contributions aux publications », et de 1.200 francs à l'article « Subventions » porte le chiffre des Recettes éventuelles à 30.200 francs.

Le chiffre des dépenses prévues est de 32.100 francs, qu'il paraît nécessaire d'augmenter de 2.000 francs par relèvement de cette même somme à l'article « Frais d'Impression des Annales et du Bulletin et Planches et Gravures », ce qui porte le total à la somme de 34.100 francs.

Dans ces conditions, si des ressources nouvelles ne viennent pas augmenter, dès cette année, les chiffres prévus en recettes au budget de 1924, il est à craindre qu'un déficit de près de 4.000 francs ne soit constaté à la fin de l'exercice courant.

#### Observations diverses.

**Capture** [COL. PYTHIDAE]. — M. Jean JARRIGE signale, qu'au cours du mois de janvier dernier, il a découvert et capturé, en plusieurs endroits de la forêt de Saint-Germain, le *Pytho depressus* L. type et var. *castaneus* F. Cette espèce signalée seulement jusqu'à ce jour des Alpes, des Pyrénées et du versant alsacien des Vosges, a sans doute été importée là depuis peu de temps, peut-être au cours de la guerre; elle semble en bonne voie d'acclimatation si l'on peut en juger par la fréquence relative des individus, tant à l'état de larve que d'insecte parfait, sur plusieurs points de la forêt. Cependant la taille relativement petite de la plupart des exemplaires semblerait indiquer que l'adaptation n'est pas encore parfaite.

Seules, les observations futures pourront établir la possibilité d'introduire définitivement le *Pytho depressus* dans la faune du bassin de la Seine.

**Capture** [LEP. LYCAENIDAE]. — M. L. DEMAISON annonce qu'il a capturé, le 26 juillet 1922, un exemplaire très bien caractérisé et très

loncé de la variété ♀ *zermattensis* Fall. de *Chrysophanus virgaureae* L., aux environs de Chamonix, dans une prairie voisine du hameau du Merlet, à 1.573 mètres d'altitude, sur le chemin du Brévent. Un mâle qu'il a pris au même endroit se distingue par les points noirs marginaux du dessus des ailes inférieures, allongés en rayons.

La var. *zermattensis* n'a pas encore été trouvée, à sa connaissance du moins, dans les Alpes françaises. Elle n'est pas signalée dans le Catalogue des Lépidoptères de France, en cours de publication, de notre confrère M. L'HOME.

---

## Communications

### Captures de Coléoptères de haute montagne

par P. MARIÉ.

Je crois intéressant de donner les noms de quelques Coléoptères pris par moi en montagne à d'assez grandes altitudes.

Ces captures ont été opérées en 1922 dans le Valais suisse, sur les pentes nord du massif du Cervin, entre 3.000 et 3.600 mètres.

C'est seulement sous les pierres que, à ces hauteurs, on a quelques chances de trouver des insectes, mais les captures ne sont pas nombreuses, au plus 3 ou 4 exemplaires pour une journée de recherches.

On ne peut guère chasser que de 12 heures à 15 heures si l'on veut pouvoir se réserver le temps nécessaire à la montée et à la descente; de plus, en dehors de ces heures, les pierres ne peuvent être soulevées car elles sont fortement gelées au sol.

Les espèces rencontrées dans ces conditions ont été :

*Bembidium bipunctatum* L. (2 ex.)

*Bembidium glaciale* Heer. (1 ex.)

*Cymindis vaporariorum* L. (1 ex.)

*Omophlus rufitarsis* Lesk. (1 ex.)

*Ludius rugosus* Germ. (2 ex.)

Larves d'Elatérides? (10 ou 12 ex.).

Je n'ai capturé aucun autre insecte en dehors de ces Coléoptères.

Un point qui semble avoir de l'intérêt est le fait d'avoir trouvé



quelques larves à cette altitude; je n'ai pu les déterminer avec exactitude n'en ayant pas récolté.

Je regrette vivement maintenant cette omission, mais sur le moment je n'avais pas pensé à l'intérêt de leur capture en cet endroit.

La présence sous les pierres de *Ludius rugosus* adultes en compagnie de ces larves. permet de supposer qu'il s'agissait probablement de larves de cette espèce.

Les insectes cités plus haut se servant plus ou moins de leurs ailes, on pourrait admettre à la rigueur que leurs captures aux grandes altitudes soit accidentelle, mais la découverte de quelques larves, sous des pierres, éloignées souvent de plusieurs kilomètres l'une de l'autre, indique bien que certaines espèces tout au moins peuvent se développer en cet endroit.

Leur mode d'existence doit évidemment présenter des particularités intéressantes à étudier car, en ces régions élevées, toute trace végétale a complètement disparu, à l'exception seulement de quelques très rares lichens microscopiques qui ne se rencontrent qu'accidentellement.

Il faut aussi considérer que la température est, durant presque toute l'année, très inférieure à 0°, sauf du 15 juillet au 15 août où le dégel a lieu durant un temps assez court l'après-midi, et certains jours seulement.

---

## Deux nouveaux Hyménoptères d'Algérie

par J.-J. KIEFFER.

**Synopeas otiosus**, n. sp. [PLATYGASTERIDAE]. — ♀. Noir brillant. Mandibules bilobées. Palpes maxillaires en forme de bâtonnet, formés par un article unique trois fois aussi long que gros, à deux longues soies distales; palpes labiaux en forme de petite verrue, à deux longues soies. Antennes entièrement noires et mates, pubescentes, scape rétréci médialement avant l'extrémité, un peu plus long que les cinq articles suivants réunis, 2<sup>e</sup> article obconique, un peu plus court que les deux suivants réunis, plus gros qu'eux; 3-6 également minces, 3<sup>e</sup> peu allongé, 4<sup>e</sup> cylindrique, uni au 3<sup>e</sup> dans toute sa grosseur et de deux tiers plus long que lui, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> de la longueur du 3<sup>e</sup>, 7-10 très gros, formant la massue, plus de deux fois aussi

gros que le 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> obconique, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> transversaux, tous trois à extrémité munie d'un verticille de stylets hyalins et d'une dent hyaline, 10<sup>e</sup> ovoïdal, sans verticille mais avec une dent hyaline. Mésonotum avec une minime verrue au milieu du bord postérieur, et, de chaque côté d'elle, une petite tache de pubescence grise. Scutellum petit, séparé du mésonotum par un enfoncement, avec une courte pointe à son extrémité. Aile inférieure avec deux crochets fréniaux noirs. Tibias, sauf la massue, et tarses, sauf le 5<sup>e</sup> article, jaunes, éperon antérieur trifide. Abdomen guère plus long que le reste du corps. pétiole transversal, à feutrage gris, 2<sup>e</sup> tergite à peine plus long que les quatre suivants réunis, 3-5 très transversaux, graduellement moins larges, 6<sup>e</sup> en triangle, égalant les trois précédents réunis, tarière jaune, aussi long que l'abdomen. — Long. 1,2 mm.

J'ai trouvé beaucoup d'exemplaires de cette espèce au Jardin d'Essai à Alger, immobiles sur la face inférieure des feuilles de Bananiers; août et septembre, en société d'une variété de *Blastothrix Schönherri* Westw. ♀ (Encyrtide) ayant les antennes d'un blanc de lait, le scape, sauf la base, un anneau à l'extrémité de l'expansion foliacée et la moitié basale des deux articles suivants noirs.

**Mercetia tenuicornis**, n. sp. <sup>(1)</sup> (BÉTHYLIDAE). — ♀. Noir brillant. Tête bien plus large que le mésonotum, enfoncée au vertex, finement chagrinée. Joues et bord médian de la moitié antérieure des yeux d'un blanc sale. Yeux glabres, allongés, séparés du bord occipital de leur demi-longueur, unis aux mandibules par une arête; occiput avec une arête transversale, située au milieu, en arrière des ocelles; une arête longitudinale va de l'ocelle antérieur jusque entre les deux scapes. Mandibules sauf les trois dents, clypéus et palpes blanchâtres; palpes maxillaires ayant plus de quatre articles. Antennes longues, grêles, jaune brunâtre, scape blanc, gros, un peu plus long que le 2<sup>e</sup> article, celui-ci jaune, deux fois aussi long que gros, 3<sup>e</sup> de deux tiers plus long que 1 et 2 réunis, les suivants graduellement raccourcis, 9<sup>e</sup> le plus court, de moitié plus long que gros, flagellum très fin, distalement à peine plus gros. Pronotum presque lisse, plus long que le mésonotum et le scutellum réunis, avec un enfoncement transversal après son tiers antérieur, les deux tiers postérieurs un peu plus minces et comprimés, bord postérieur non élargi, éloigné des écailles, réuni à elles par une arête. Mésonotum plus large que le pronotum, finement ponctué, à peine transversal, les deux sillons parapsidaux

(1) Le type de ce genre, *M longicornis* K., a la branche latérale de la pince inerte.



rapprochés et convergents au tiers antérieur, confluent aux deux tiers postérieurs. Scutellum densément ponctué, séparé du mésonotum par une ligne crénelée. Segment médian horizontal, aussi long que le mésonotum et le scutellum réunis, rugueux, sans arête, ce qui vaut aussi pour la partie déclive postérieure. Aile blanche, avec deux larges bandes transversales brunes, la proximale dépassant un peu l'extrémité de la nervure médiane, la distale englobant toute la nervure radiale, celle-ci n'atteignant pas le bord; moitié distale de l'aile à nervures oblitérées sauf la radiale, stigma blanc, long et très étroit, basale très oblique, atteignant le stigma. Pattes jaunes, fémurs noirs sauf l'extrémité, trochanter, tibia et tarse des quatre pattes postérieures brun clair; trochanter antérieur en massue, à peine plus long que la hanche, égalant les deux tiers du fémur, articles tarsaux 1 et 4 égaux, 2<sup>e</sup> presque transversal, 3<sup>e</sup> de moitié plus long que le 2<sup>e</sup>, égal au 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> presque deux fois aussi long que 2-3 réunis, prolongement médial du 5<sup>e</sup> ou branche médiale de la pince atteignant le milieu du 2<sup>e</sup> article, armée d'une rangée de soies rigides et d'une autre de lamelles blanchâtres un peu grossies et arrondies au bout, cette rangée de lamelles est double ou triple dans la moitié proximale et interrompue avant l'extrémité, qui est armée de même et incurvée; l'autre branche libre, droite, armée d'une rangée de sept lamelles blanches et pointues, quart distal de la branche un peu courbé, plus pâle, pointu, avec une dent triangulaire à sa base. Abdomen noir en entier. — Long. 5 mm.

Capturé en Algérie par M. Paul DE PEYERIMHOFF.

---

### Description d'une espèce nouvelle de *Trioxys*

[HYM. BRACONIDAE, *Aphidiinae*]

par les D<sup>rs</sup> Cl. GAUTIER et S. BONNAMOUR.

***Trioxys pulcher***, n. sp. — ♀. TÊTE. — Antennes de 11 articles; scape, petit article, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> articles du funicule d'un joli jaune clair, base du 3<sup>e</sup> article jaunâtre, le reste de cet article et les suivants noirâtres; le 11<sup>e</sup> article des antennes oblong, un peu plus gros que les précédents, à peu près aussi long que les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> articles réunis. Face noire, luisante, radicules des antennes noirâtres; épistome, mandi-

bules et parties de la bouche jaunes ou d'un jaune bruni ou brunâtres; extrémité des mandibules rougeâtre, palpes d'un jaune très pâle, presque incolores ou incolores. Reste de la tête noir, luisant, avec quelques rares poils.

THORAX. — Pronotum, mésonotum et son scutellum noirs, luisants métanotum brun noirâtre. Segment médiaire brun noirâtre, aréolé en arrière, avec au milieu une aréole plus ou moins régulièrement pentagonale, les bords antérieurs successifs de ces aréoles forment une ligne brisée, en forme de crête, qui traverse à peu près au milieu le segment médiaire. Si nous désignons par 1 l'angle impair antérieur du pentagone, par 2 et 3 les angles pairs suivants, par 4 et 5 les angles pairs de base, on note qu'au niveau des angles 2 et 3 la crête ci-dessus se relève légèrement en forme de dent. Épisternes du prothorax d'un brun noirâtre, plus clair, un peu jaunâtre, vers les hanches antérieures. Dessous des épisternes du mésothorax, en avant des hanches moyennes, d'un brun noirâtre; mésopleure noire, luisante. Côtés du métathorax et du segment médiaire brun noirâtre.

Ailes hyalines, irisées. Stigma incolore.

Pattes. Toutes les hanches jaune clair. Tous les autres segments des pattes jaune clair; griffettes noirâtres.

ABDOMEN. — Dessus : 1<sup>er</sup> segment jaune, avec deux tubercules un peu en avant du milieu, parfois partie externe des tubercules et bords du segment en avant de ceux-ci légèrement teintés de brun marron; 2<sup>e</sup> segment en grande partie jaune, teinté légèrement de brun marron latéralement; 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> segments en grande partie légèrement brun marron sur fond jaune ou seulement leurs côtés teintés de brun marron, ou le 3<sup>e</sup> segment presque totalement teinté de brun marron avec seulement les côtés du 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> segments de cette même couleur; 6<sup>e</sup> segment jaune avec parfois quelques stries ou macules brun marron; 7<sup>e</sup> segment jaune, très légèrement teinté de brun marron surtout vers le renflement des valves de la tarière. Valves de la tarière jaunes, tarière jaune; branches de contention brunies.

♂ inconnu.

Trouvé à Saint-Genis-Laval (Rhône) en juillet. Parasite d'un puceron de très petite taille vivant sur le chêne.

---



## Notes sur quelques Orthoptères français

par Pierre P. GRASSÉ.

## II. Le cycle annuel des Acridiens.

On a fort peu étudié le cycle des Acridiens; en France, *Dociostaurus maroccanus* et *Calliptamus italicus* ont donné lieu à quelques recherches. J'ai précisé, en 1922, celui de l'*Anacridium* (*Orthacantacris*) *aegyptium*. Les quelques indications de dates fournies par les collectionneurs ne laissaient pas prévoir les différences qui existent, à ce point de vue, entre les diverses espèces. Mes observations me permettent d'établir, dès maintenant, quatre grandes catégories.

1. Cycle type *Calliptamus italicus*. — C'est de beaucoup le plus fréquent. Le criquet pond en été, l'oothèque passe l'hiver dans le sol, l'éclosion s'effectue au printemps. La vie totale extra-ovulaire atteint en moyenne 3 à 4 mois, mais en dépasse parfois 6. Entrent dans cette catégorie *Dociostaurus maroccanus*, les Oedipodes, *Oedaleus nigrofasciatus*, *Aeolopus thalassinus* dont certains individus se rencontrent tard dans l'arrière-saison, *Stauroderus bicolor*, *S. biguttulus* (ces deux espèces sont très précoces dans le Midi de la France, leurs larves apparaissent en grand nombre dès le début de mars), *S. binotatus*, *Omocestus ventralis*, *Chorthippus jucundus* (éclosion en mars, adulte en juin, accouplement et ponte en juin-juillet), *C. parallelus*, *C. albomarginatus*.

2. Cycle type *Anacridium aegyptium*. — Adulte en septembre-octobre (les larves surprises par la saison froide ne paraissent pas pouvoir atteindre leur développement complet), passe l'hiver sous cet état et conserve toujours une certaine activité. Le mâle achève sa spermatogenèse à la fin de l'automne, les ovaires de la femelle restent très petits au cours de l'hivernage, ils se développeront très vite au printemps suivant. Les Criquets de cette catégorie s'accouplent dès qu'ils sont adultes; la ponte s'effectue d'ordinaire en avril-mai. La vie intra-ovulaire dure peu, à peine quelques semaines. Éclosion en juillet-août.

L'*Aeolopus strepens* a un cycle identique <sup>(1)</sup> que j'ai pu suivre en Périgord et aux environs de Montpellier. En Dordogne les adultes se montrent dans les derniers jours d'août et au début de septembre. Les femelles à cette époque et pendant tout l'hiver sont remarqua-

(1) L'indication fournie par CHOPARD de l'époque (août à mai) à laquelle on trouve cet Insecte faisait pressentir le cycle évolutif (CHOPARD : Orthoptères, Dermaptères. Faune de France, p. 159. Paris, 1922).

bles par la brièveté de leur abdomen qui renferme des ovaires rudimentaires. En automne, je n'ai pas assisté à l'accouplement. Au cours de la mauvaise saison il devient assez difficile de trouver l'*A. strepens* qui s'abrite beaucoup mieux que le Criquet égyptien; il n'est cependant pas rare de le voir voler par les journées tièdes et ensoleillées. Au printemps, les adultes se réunissent en grand nombre sur des points bien délimités et tout particulièrement sur les bas-côtés gazonnés des routes exposées au midi. Accouplement et ponte en avril-mai; l'adulte se fait rare en juin et dès ce mois on peut récolter des larves, ce qui montre la brièveté de la vie intra-ovulaire. Ces diverses observations infirment l'hypothèse <sup>(1)</sup> que je formulais naguère de l'existence possible de deux générations annuelles.

L'*Acridium subulatum* hiverne à l'état adulte. Au printemps, en Périgord, les femelles ont leurs ovaires pleins d'œufs mûrs, il est infiniment probable que la ponte a lieu à cette époque de l'année, mais bien des points restent obscurs des mœurs de ce petit Acridien.

3. Cycle type *Pyrgomorpha conica*. — Les premiers adultes de cette espèce, commune sur les dunes languedociennes, apparaissent en avril, leur nombre s'accroît jusqu'en juin; on en rencontre quelques-uns en juillet, ils ont alors les élytres usés, déchiquetés. La ponte s'opère en mai-juin. J'ai trouvé les larves en octobre (en compagnie de G. DE VICHET), elles mesuraient en moyenne 8 mm. de long et j'estime qu'elles avaient subi deux mues. L'insecte passe l'hiver sous la forme larvaire et prend peu de nourriture, si j'en juge par mes élevages; il devient adulte au printemps.

4. Cycle type *Locusta migratoria* ph. *danica*. — Je crois qu'une quatrième catégorie doit être créée pour cette espèce dont le comportement paraît varier avec l'habitat; il y a lieu de penser que les observations de PLOTNIKOV <sup>(2)</sup> s'appliquent aux *Locusta* du littoral méditerranéen (région de Palavas). Je capture les premiers adultes à la fin juin, les femelles contiennent alors des œufs mûrs et dès juillet la ponte peut avoir lieu. En octobre, je rencontre en grand nombre des larves qui, pour la plupart, sont au cinquième âge. Faut-il conclure de ces faits à l'existence de deux générations annuelles? Je le crois mais je ne l'affirme point, n'étant pas encore en possession de documents suffisamment probants. Je signalerai en outre la capture assez fréquente de *L. migratoria danica* adulte en décembre et janvier.

(1) *Bull. biol. France Belg.*, LVI, 1922.

(2) D'après la traduction anglaise d'УВАРОВ, in *Bull. ent. Res.*, XII [1921], pp. 135-163.

Beaucoup d'individus qui appartiennent à des espèces du type *Calliptamus* font exception à la règle. C'est le cas de l'*Omocestus ventralis* dont j'ai trouvé les larves en abondance en novembre et décembre; on peut émettre deux hypothèses sur l'origine de celles-ci; elles proviennent soit d'éclosions très tardives soit d'oothèques pondues en été et dont les œufs se sont immédiatement développés donnant ainsi une deuxième génération. L'intérêt d'une pareille question ne peut plus nous échapper après les beaux travaux de ROUBAUD sur l'hibernation des Muscides et de PICARD sur celle de *Melitobia*. A deux reprises, j'ai capturé en janvier des *Chorthippus albomarginatus* ♀ adultes, leurs ovaires renfermaient des œufs de grandes dimensions mais non complètement mûrs. Il faut probablement voir dans ces individus des attardés surpris par le froid et dont les organes génitaux ne s'accroissent plus que très lentement.

### III. Cycle annuel d'*Empusa egea*.

Ce Mantide devient adulte à la fin du printemps, il confectionne son oothèque et meurt. Les éclosions se produisent au déclin de l'été et au début de l'automne. En octobre, les larves mesurent de 7 à 30 mm. de long (l'abdomen étant relevé). En hiver, l'Empuse prend peu de nourriture (cependant je l'ai vue capturant des Mouches) et peut effectuer des mues.

Un pareil cycle se réalise rarement chez les Mantides, il est probablement unique pour nos espèces françaises.

---

### Un ennemi de l'Olivier au Japon,

*Hylobius perforatus* Roel. [COL. CURCULIONIDAE]

par R. POUTIERS.

Les Japonais ont tenté depuis quelques années d'introduire dans leur pays la culture de l'Olivier et ils ont constitué dans ce but des jardins d'essais notamment à la Station d'agriculture expérimentale de Takamatsu.

Malheureusement, les jeunes plants sont violemment attaqués par un Coléoptère qui « détruit chaque année », écrit M. YAMADO, Directeur de la Station expérimentale, « les Oliviers des plantations ». Inconnu de M. YAMADO et des entomologistes japonais qui l'examinèrent, cet insecte fut envoyé à la Société Nationale d'Oléiculture de France qui tenait en octobre dernier à Nice un Congrès international



pour la lutte contre les ennemis de l'Olivier. L'ayant soumis à l'examen de notre savant collègue M. HUSTACHE, celui-ci le reconnut immédiatement pour être *Hylobius perforatus* Roel., décrit justement du Japon, mais sans aucune donnée biologique.

Ce Curculionide aurait une évolution assez compliquée et procéderait de la même façon que les autres espèces d'*Hylobius*, dont la plus connue est *H. abietis*, nuisible aux Pins. D'après les renseignements qui ont été envoyés, la larve creuse des galeries de plus en plus grosses depuis les parties libéreuses jusqu'à l'aubier, entourant parfois complètement les rameaux de l'Olivier qu'elle fait dépérir. Aucune observation ne nous a été adressée concernant des dégâts commis par l'insecte adulte. BARBEY signale que c'est à l'état d'insecte parfait que *H. abietis*, décortiquant les jeunes plants, cause les déprédations les plus marquées. En est-il de même de *H. perforatus* vis-à-vis des jeunes Oliviers?

Voici, en fait, un Curculionide, indigène au Japon, vivant dans ce pays avant l'introduction des Oliviers et s'attaquant à ces plantes dès leur importation. Or, les espèces voisines d'*Hylobius* s'attaquant aux Conifères, tout porterait à croire que *H. perforatus* suit un régime alimentaire semblable à celui de ses congénères. Faut-il supposer que, se trouvant en présence d'Oleacées importées, cet *Hylobius* change brusquement de régime et s'adapte sans difficulté à ces nouveaux hôtes et à une nouvelle existence dans laquelle la ponte ne se présenterait pas dans les mêmes conditions, la résistance du milieu nutritif ne serait pas semblable, la sève d'une nature tout à fait différente?

Le fait serait étrange sinon invraisemblable, nous ne pouvons que l'enregistrer, en notant que l'insecte se multiplie sur l'Olivier de telle façon qu'il en compromet l'acclimatation.

Toutefois, d'après les renseignements recueillis auprès de M. LESNE, nous devons rappeler qu'une espèce européenne *H. fatuus* Rossi vit dans les racines de *Lythrum salicaria*. En outre, M. HUSTACHE nous signale que « en Amérique du Sud, le genre *Hylobius* est remplacé par un genre bien voisin, les *Heilipus*, comprenant 500 espèces environ, inféodées à toutes espèces d'essences ».

Quel que soit le régime alimentaire primitif de *H. perforatus* au Japon, il semble donc intéressant de noter cette exception à la règle qui veut que les *Hylobius* soient les hôtes des Abiétinées, ce qui accroît par là même le champ de leurs déprédations.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE  
46, rue du Bac, PARIS

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

TÉL. : SÉGUR 29-27

R. G. n° 64.624 — Seine.

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,  
TRAVAUX DE LABORATOIRE.



Bocaux, Boîtes de botanique,  
Boîtes de chasse,

Cadres et cartons à insectes  
à fermeture hermétique.

Cages à chenilles, Presses à botanique,  
Meubles, Instruments de dissection,  
Cuvettes à minéraux et fossiles,  
Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,

Épingles perfectionnées pour insectes,  
Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,  
Loupes, Microscopes de laboratoire,  
Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,  
Trousses, Pincés, Séchoirs,  
Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

**CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE**

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE  
46, rue du Bac, Paris.

# HENRI BUREAU

FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée. PARIS (1<sup>er</sup>)

---

CARTONNAGE pour l'histoire naturelle  
**SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES**  
à fermeture hermétique Système H. Guyon  
et INSTRUMENTS SPÉCIAUX  
**D'HISTOIRE NATURELLE**

\*\*\*\*\*  
*Catalogue sur demande*  
\*\*\*\*\*

**VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES**

TÉL. GUT. 77-42 — R. C. n° : 67.129 — Seine.

---

MAISON VERICK-STIASSNIE

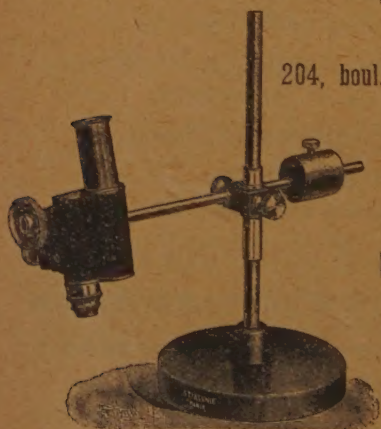
## STIASSNIE FRÈRES

R. C. n° 66.751 — Seine.

Constructeurs

204, boul. Raspail, PARIS. Tél. : Ségur 05-79

---



**MICROSCOPES**  
**MICROTOMES**  
**MICROSCOPE MONOCULAIRE**  
**REDRESSEUR**  
**LOUPES**

---

**MICROSCOPE MONOCULAIRE REDRESSEUR**

Cet appareil se construit aussi  
avec platine à dissection

*NOS NOTICES SONT  
ADRESSÉES FRANCO SUR DEMANDE*



## **AUTEURS !**

Nos Bulletins et Annales seront plus intéressants si vous illustrez vos travaux et notes par des **PLANCHES HORS TEXTES**

*Je suis à votre disposition pour tous renseignements et prix*

**Louis LE CHARLES**

DESSINATEUR-PHOTOGRAPHE

**40, rue de Turenne, 40, PARIS (3<sup>e</sup>)**

Registre du Commerce : n° 201.525-Seine

---

## **“ LÉPIDO-DÉCORS ”**

Fantaisies décoratives, bijoux, bibelots en toutes matières  
avec incrustations inaltérables d'ailes de papillons rares naturalisés

Toutes applications à la décoration moderne

*créateur*

**SYLVAIN BILLÈRE**

*seul fabricant*

*Artiste-décorateur*

**20, boul. du Montparnasse, PARIS (XV<sup>e</sup>)**

R. C. : n° 237.014-Seine — Tél. : SÉGUR 80-89 — Nord-Sud : FALGUIÈRE

---

Fournisseurs de Lépidoptères sont demandés dans tous pays

*Conditions très avantageuses d'ACHAT ou d'ÉCHANGE*

**VENTE DE SPÉCIMENS EN PARFAIT ÉTAT**

Aberrations et raretés minutieusement sélectionnés pour collections ou études

---

## **PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES**

Étalage soigné de Lépidoptères, etc.

Entretien de collections et soufflage de chenilles

Préparations microscopiques

**M<sup>LLE</sup> C. BLEUSE**

*(Ne pas confondre avec M. L. BLEUSE, de Rennes)*

**29, rue Lacépède, 29 -- PARIS (V<sup>e</sup>)**

**ENVOI DU TARIF SUR DEMANDE**

## SOMMAIRE DU N° 3

---

*Correspondance*, p. 33. — *Nécrologie*, p. 33. — *Changement d'adresse*, p. 34. — *Admission*, p. 34. — *Présentation*, p. 34. — *Démissions*, p. 34. — *Contributions à nos publications*, p. 34. — *Prix Passet 1922 et 1923 (Rapports)*, p. 34. — *Budget*, p. 36.

### Observations diverses

|                                           | Pages. |
|-------------------------------------------|--------|
| J. JARRIGE. — Captures [COL. PYTHIDAE]    | 39     |
| L. DEMAISON. — Capture [LEP. LYCAENIDAE]. | 39     |

### Communications.

|                                                                                                                                             |    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| P. MARIÉ. — Captures de Coléoptères de haute montagne. .                                                                                    | 40 |
| J.-J. KIEFFER. — Deux nouveaux Hyménoptères d'Algérie. .                                                                                    | 41 |
| D <sup>rs</sup> Cl. GAUTIER et S. BONNAMOUR. — Description d'une nouvelle espèce de <i>Trioxys</i> [HYM. BRACONIDAE, <i>Aphidiidae</i> ]. . | 43 |
| P. GRASSÉ. — Notes sur quelques Othoptères français. . .                                                                                    | 45 |
| R. POUTIERS. — Un ennemi de l'Olivier au Japon, <i>Hylobius perforatus</i> Roel. [COL. CURCULIONIDAE]. . . . .                              | 47 |

---

### OFFRES ET DEMANDES (2 fr. la ligne).

Pour copies de descriptions et autres textes d'entomologie, s'adresser à M. LÉON SIMON, 31, rue de Buffon, Paris (5<sup>e</sup>).